

Déclaration du Gouvernement de la République du Mali

Plateforme Mondiale pour La Réduction des Catastrophes

Deuxième Session, Genève (Suisse)

16-19 Juin

Monsieur le Président de la Plateforme Mondiale pour la Réduction des Catastrophes.

Distingués Délégués

Le Gouvernement de la République du Mali présente ses compliments et ses remerciements aux Nations Unies pour l'invitation à participer à cette conférence internationale du Secrétariat de la Stratégie Internationale de Réduction des Risques.

Au Mali, les risques de catastrophes en situation de changement climatique se sont traduits pendant le dernier demi-siècle par une multiplication des années de sécheresse entraînant une augmentation des espaces désertiques.

C'est ainsi que le Mali a appris à s'adapter aux effets des changements climatiques dès les grandes sécheresses des années 1970 et 1980 au cours desquelles des millions de têtes de bétail furent perdues et des centaines de milliers de personnes déplacées loin de leur terroir.

Plus de trente ans après la première sécheresse nous avons connu toutes les calamités qui accompagnent les changements climatiques y compris les conflits inter communautaires armés.

Monsieur le Président, nous sommes conscients de la nécessité de réduire les risques et nous avons commencé à œuvrer dans ce sens sous la forme de

soutien aux micro-initiatives mais aussi de grands projets tels que le désensablement du système lacustre du Faguibine dans la région de Tombouctou qui permettrait d'irriguer à nouveau près de 100.000 hectares de terre et de pâturage qui bénéficierait aux populations maliennes mais aussi au peuple frère de Mauritanie.

Monsieur le Président, l'ancien Président de la Plateforme Globale, votre prédécesseur Monsieur Jan Egeland lors de sa visite du Lac Faguibine en Avril 2008 a constaté de visu les profondes perturbations subies par les agriculteurs et les éleveurs suite à la disparition en 30 ans d'une superficie en eau égale à deux (2) fois la bande de Gaza.

Le Gouvernement de mon pays a commencé à investir sur ce projet et a reçu le soutien des Nations Unies mais il est vital d'accélérer les travaux de remise en eau qui sont en cours dans cette région sensible du Mali et, les instruments financiers en place comme ceux qui seront proposés au cours de la conférence de Copenhague doivent être plus rapides, plus flexibles et plus adaptés à la réponse à cette urgence planétaire pour laquelle chacun d'entre nous doit jouer sa partition.

Merci de votre aimable attention.